

Hommages

(3)

Rémi BAUMEISTER

Sainte Marie d'Arles

2018/2022

*A tous ceux et toutes
celles qui m'ont guidé et
ont été mes étoiles.*

ISBN 979-10-359-6401-6

©2023 Rémi BAUMEISTER

remi.baumeister@wanadoo.fr

Tirés de « En attendant la Camarde »

Le Roi Fou : à Louis II de Bavière

L'Appel du Désert : à Théodore Monod

« Asimbonanga » : à Johnny Clegg

Ode à Nerval : à Gérard de Nerval

Elise ou la Vraie Vie : à Marie-José Natt

Adieu à la file aux yeux d'or : à Marie Laforêt

Tirés de « De Corail et de Nacre »

Camarade : à Jean Ferrat

La Chanson d'Aragon : à Louis Aragon

Tiré de « Le Chant du Cygne »

L'Âme des Poètes : à tous mes Poètes

Le Roi Fou

(à Louis II, Roi de Bavière)

**Au cœur des forêts de Bavière
Et de l'étang aux belles eaux
Bordé de genêts et bruyères
D'iris mauves et de roseaux
Flotte un doux parfum de mystère
A l'ombre du gui et du houx
Et des entrailles de la Terre
J'entends la lyre du roi fou.**

**Mais ce que nous nommons folie
N'est-elle pas la vraie raison
La vraie liberté de la Vie
La pureté de la passion
Le rejet de l'hypocrisie
La quête de la vérité
La recherche de l'infini
La nudité de la beauté.**

**La fuite hors d'un monde funeste
D'un océan de vanité
Qui comme l'ombre de la peste
S'étend désert d'humanité
Pour aller vers les nuits célestes
D'étoiles aux rêves dorés
Que recueillent d'une main leste
Une ribambelle de fées.**

**Au cœur des forêts de Bavière
Et de l'étang aux belles eaux
Bordé de genêts et bruyères
D'iris mauves et de roseaux
Flotte un doux parfum de mystère
A l'ombre du gui et du houx
Et des entrailles de la Terre
J'entends la lyre du roi fou.**

**Rêver et ne pas se soumettre
Aux chaînes de la société
Aux prisons et lois de ces maîtres
Qui se veulent la vérité
S'en évader afin de n'être
Que soi-même dans l'Univers
Ouvrir au monde la fenêtre
Sur la féerie de la Terre.**

S'enfuir au cœur de l'infinie
Beauté des neiges éternelles
Qui touchent du doigt dans la nuit
Les étoiles d'or sur le Ciel
Dans le grand silence où sans bruit
Comètes et constellations
Colliers de diamants et rubis
S'enlacent d'amour et passion.

Au cœur des forêts de Bavière
Et de l'étang aux belles eaux
Bordé de genêts et bruyères
D'iris mauves et de roseaux
Flotte un doux parfum de mystère
A l'ombre du gui et du houx
Et des entrailles de la Terre
J'entends la lyre du roi fou.

Des montagnes enchanteresses

Le bonheur de la solitude

Et flocons de neige en caresses

Aux portes de la plénitude

La nuit de son voile tendresse

Guide tes courses en traîneau

Dedans l'évasion et l'ivresse

Du blanc galop de tes chevaux.

Un nuage poussière blanche

S'envole flocons au passage

De ton errance sous les branches

Des sapins des forêts sauvages

Aux larmes givrées qui s'épanchent

Larmes de cristal scintillant

Comme perles en avalanches

Colliers et ferrets de diamants.

**Au cœur des forêts de Bavière
Et de l'étang aux belles eaux
Bordé de genêts et bruyères
D'iris mauves et de roseaux
Flotte un doux parfum de mystère
A l'ombre du gui et du houx
Et des entrailles de la Terre
J'entends la lyre du roi fou.**

**L'Onde du lac t'ouvre les bras
T'offrant sa blanche pureté
Loin des grisailles d'ici-bas
L'infini de l'éternité
Sans frontière ni passe-droit
Un étang de sérénité
Où toute âme a les mêmes droits
Et rêves sont réalités.**

**Et la folie est comme Dieu
La pure création de l'Homme
De la Terre comme des Cieux
Ephémères voyageurs somment
Brûlant nos vies aux mille feux
Du brasier de l'intolérance
Où son ego calamiteux
Mène l'homme à sa déchéance.**

**Au cœur des forêts de Bavière
Et de l'étang aux belles eaux
Bordé de genêts et bruyères
D'iris mauves et de roseaux
Flotte un doux parfum de mystère
A l'ombre du gui et du houx
Et des entrailles de la Terre
J'entends la lyre du roi fou.**

L'Appel du Désert

(à Théodore Monod)

**J'ai repris le chemin
Des longues méharées
Qui guident mon destin
Au cœur de ma pensée
Mes rêves d'infini
Pureté du désert
De la Mauritanie
Au sable sans frontière.**